Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 12 (1982)

Heft: 5

Rubrik: Chatchien & Cie : les lipizzans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chatchien & Cie

Myriam Champigny

Les lipizzans

Vienne, ville de la valse et du beau Danube (plus tellement bleu), ville des palais et des parcs, des opéras et des cristaux, du baisemain et des gâteaux, des musées et des châteaux... Pendant une semaine, j'en aurai tant vu que j'aurai tout confondu: Marie-Thérèse et Marie-Louise, Schumann et Schubert, François II et Joseph II, Rathaus Platz et Heidenplatz. Mais resteront à jamais gravés dans ma mémoire, sans confusion possible, la Cathédrale Saint-Etienne (Stefansdom) qui veille sur la cité depuis huit cents ans; la splendeur de Schönbrunn; et surtout l'inoubliable Ecole espagnole où l'art de l'équitation académique est sauvegardé depuis quatre siècles.

Les lipizzans, une des plus anciennes races de chevaux européens, sont élevés dans les alpages de Piber, en Styrie, et jouissent de la plus fougueuse liberté jusqu'à l'âge de 4 ans. C'est alors qu'ils commenceront leur entraînement à la fameuse école d'équitation viennoise. Les méthodes de dressage et leur mise en pratique y sont transmises oralement d'une génération d'écuyers à l'autre, depuis la fin du XVIe siècle.

En plein cœur de Vienne, au centre du Palais impérial (la Hofburg), les lipizzans (gris foncé dans leur jeunesse, puis de plus en plus blancs) sont logés dans un magnifique édifice Renaissance, le Stallburg. Des écuries – en marbre rose et où l'on cherche vainement la saine odeur du crottin – les palefreniers conduisent les fiers coursiers, sellés et tout enrênés d'or, au manège d'hiver. (Le premier manège datait de 1572, mais le manège actuel fut inauguré en 1735.) Ce «manège» (on se sent obligé d'employer des guillemets) est grandiose: tout entouré de galeries d'un blanc lumineux, avec sa loge impériale et ses gracieuses colonnades, éclairé par trois lustres gigantesques ruisselants de larmes de cristal, il est plus salle de bal que manège. Et ce sera bien à un spectacle de danse que nous assisterons: pas-de-deux, pirouettes, quadrille. (Ce dernier, également connu sous le nom de «ballet des étalons blancs», est exécuté par huit chevaux suivant une chorégraphie étonnante de précision et d'élégance.)

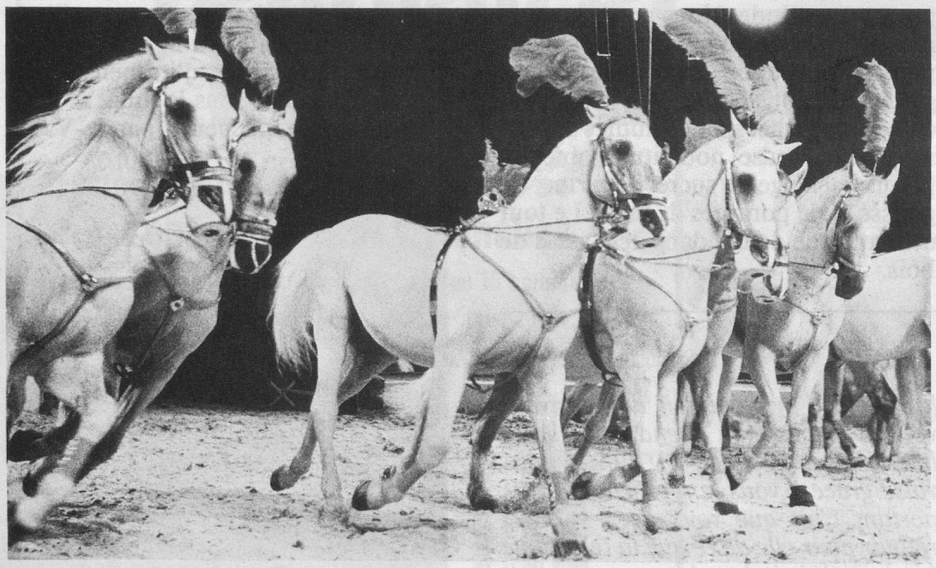
Il faudrait quelqu'un de mieux informé que moi pour décrire plus exactement tous les exercices présentés: les figures (on dit «les airs») et les pas («les allures»). J'ai particulièrement aimé «le piaffer» qui est à la base de tous les «airs relevés», c'est-à-dire les figures au-dessus du sol: la levade, la courbette et la cabriole. Non, je ne peux pas prétendre, après avoir assisté à une seule performance dominicale, être devenue du même coup une spécialiste! Et sans doute n'ai-je pas apprécié à leur juste valeur la difficulté fantastique des exercices. Mais j'ai été, tout au moins, subjuguée par la noble beauté du spectacle, par sa dignité: le lipizzan n'a rien du cheval de cirque!

Les amateurs de tauromachie ne retiennent des corridas que la splendeur et le panache et ignorent ou nient leur cruauté. A l'Ecole espagnole, les lipizzans et leurs cavaliers donnent un spectacle superbe alliant la majesté à la grâce, la force à la légèreté, la facilité apparente à la technique, le tout dans un décor somptueux. Mais là, au moins, l'apparat, le faste ne sont pas liés à la cruauté. Nulle terreur chez l'animal, nul sang versé, nulle mise à mort. C'est une collaboration, une amitié respectueuse, une fusion, pourrait-on dire, entre l'homme et la bête. (Il suffit de voir l'écuyer parler doucement à son cheval, le flatter de la main au cours de la performance.)

Pourtant, même en ce qui concerne les prouesses de ces animaux splendides, les critiques ne manquent pas: le dressage, disent ses adversaires, est contre nature. Après une jeunesse passée à galoper dans les pâturages, les chevaux sont soumis à de longues années d'un dur apprentissage. Ils sont obligés, forcés à des mouvements totalement artificiels. Mais les amateurs – qui sont, je suppose, des connaisseurs – affirment au contraire que le lipizzan ressent une véritable joie à exécuter ses surprenantes performances. Ils prétendent même que les exercices les plus difficiles sont en harmonie avec le mécanisme du mouvement naturel chez le cheval. Qui faut-il croire?

Quoi qu'il en soit, de même que l'on n'oublie par Noureïev si on l'a vu danser une fois, je n'oublierai pas de si tôt Conversano Roviga, lorsqu'il dansait sur une polka de Strauss, Pluto Capriola et Siglavy Troja I dans leur pas-de-deux, et Maestoso Saffa évoluant sur l'air du Menuet de Boccherini...

MC



LA CLINIQUE DES CHARMETTES À LAUSANNE
Tél. (021) 20 41 31
Régime, repos
soins médicaux
de 1er ordre

dispose encore de quelques
CHAMBRES GRAND CONFORT
dans annexe spécialisée,
pour personnes convalescentes
ou du 3e âge.

«Aînés» renseigne et divertit.
Faites-le connaître autour de vous!